

@moisdelaphoto.grenoble

LES JOURNÉES DE LA PHOTO 2025

08 > 29 NOVEMBRE

DOSSIER DE PRESSE 2025

Dans le cadre du festival



Un événement dédié à la photographie dans la région grenobloise organisé par **LA MAISON DE L'IMAGE**

97 galerie de l'Arlequin 38100 Grenoble
contact@maison-image.fr
www.maison-image.fr



LES JOURNÉES DE LA PHOTO

ÉDITION 2025

À l'heure où les images se fabriquent plus vite qu'on ne les regarde, où l'intelligence artificielle s'invite dans nos écrans comme dans nos imaginaires, les **Journées de la Photo 2025** choisissent de ralentir.

Du 8 au 29 novembre, elles nous invitent à explorer **la fabrique de l'image** : ce qui se joue entre le regard et la main, entre la réalité et la fiction, entre le visible et le sensible.

"Un appareil photo est un outil pour apprendre à voir sans appareil", disait Dorothea Lange.

Pendant ce petit mois, nous vous invitons à prendre le temps de se rencontrer, d'ouvrir les yeux et de partager nos enthousiasmes.

Vingt-sept expositions et plus de quarante rendez-vous... De Grenoble à Échirolles, de Fontaine à Villard-Bonnot, de Seyssins à Bernin, Crolles ou Saint-Martin-d'Hères, plus de vingt-cinq lieux et structures complices – espaces culturels, galeries, artothèque, cafés, centre médical, lycée, librairie, Maison des habitant·es, associations... – se rassemblent pour faire vivre une grande fête de la photographie, partager des coups de coeur et nos envies de voir le monde autrement.

Avec le soutien de :



BUS C5-C8

- **Rocheplane • St-Martin-d'Hères**
 - Centre médical Rocheplane

TRAM A

- **Le Pont-de-Claix • Échirolles**
 - Les Moulins de Villancourt
- **Arlequin • Grenoble**
 - Le Patio
 - Parc Jean Verlhac
 - La Ferme Vincent
- **MC2 • Grenoble**
 - Point Barre Photo
- **Chavant • Grenoble**
 - Artothèque
 - Maison de la Vie Asso
- **Hubert Dubedout • Grenoble**
 - Maison Grenoble Montagne
 - Galerie Ex-Nihilo
 - Minimistan
 - Alter-Art
 - Maison de l'International

TRAM C

- **Docteur Calmette • Grenoble**
 - Le Trankilou
- **Victor Hugo • Grenoble**
 - Les Modernes
 - Lycée Champollion
 - Cinéma le Club
 - ESAD
- **Alsace Lorraine • Grenoble**
 - Atelier Photo
 - Klik Gallery
- **Berriat le Magasin • Grenoble**
 - L'Ampérage
- **Les Fontainades • Fontaine**
 - VOG

BUS C6

- **Parc F. Mitterrand • Seyssins**
 - Centre Culturel Montrigaud

BUS C12

- **Mairie • Villard Bonnot**
 - Espace Aragon

BUS 80

- **Les Ratz • Bernin**
 - Château de la Veyrie

BUS C11

- **Pompiers • Crolles**
 - Espace Paul Jargot

LES JOURNÉES DE LA PHOTO - les lieux d'exposition 2025

CENTRE MÉDICAL ROCHEPLANE	7
LES MOULINS DE VILLANCOURT	8
LE PATIO	9
PARC JEAN VERLHAC	9
LA FERME DES VINCENT	9
MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE ET CITOYENNE	10
ARTOTHÈQUE.....	11
MAISON GRENOBLE MONTAGNE.....	12
EX-NIHILO	13
MINIMISTAN	14
GALERIE DES HAUTES LUMIÈRES.....	15
LE TRANKILOU	16
ALTER ART.....	17
MAISON DEL'INTERNATIONAL.....	18
LES MODERNES	19
ATELIER PHOTO	20
CLIK GALLERY	21
L'AMPÉRAGE	22
VOG	23
CENTRE CULTUREL MONTRIGAUD	24
ESPACE ARAGON	25
ESPACE PAUL JARGOT.....	26
CHÂTEAU DE LA VEYRIE.....	27

LES JOURNÉES DE LA PHOTO - les rendez-vous 2025

jeudi 06.11	
18h	VERNISSAGE de l'exposition <i>Gudi Dakar</i> avec Mabeye Deme suivi d'une présentation de son livre • Les Modernes, Grenoble
18h30	VERNISSAGE de l'exposition <i>APAX</i> avec Valérie Gaillard • Espace Aragon, Villard-Bonnot
20h45	PROJECTION <i>La leçon de piano</i> de Jane Campion, un film choisi par Valérie Gaillard • Espace Aragon, Villard-Bonnot

vendredi 07.11	
18h	VERNISSAGE de l'exposition <i>A la surface des choses, un temps suspendu...</i> avec Jean-Pierre Angéi • VOG, Fontaine

samedi 08.11	
11h	APÉRISSAGE <i>Avoir vingt ans et commencer</i> avec Imago Lucis • Espace Paul Jargot, Crolles
14h-16h	ATELIER parent-enfant <i>voir et regarder (à partir de 10 ans)</i> avec Imago Lucis • Espace Paul Jargot, Crolles

samedi 08.11	
	LANCEMENT • Minimistan, Grenoble
14h-17h	PLATEAUX TV PUBLICS assistez à des tables rondes filmées autour de la photographie contemporaine, avec des artistes, lieux d'exposition, associations et autres acteurs culturels. Participez, derrière la caméra ou au micro !
18h	LANCEMENT DU PROGRAMME en compagnie des artistes et des lieux partenaires pour ouvrir ensemble cette nouvelle édition
20h	APÉRITIF ET TEMPS D'ÉCHANGE
	Toute l'après-midi, une sélection d'ouvrages photographiques est proposée par la librairie Les Modernes.

mardi 11.11	
18h	VERNISSAGE <i>Côte d'Ivoire</i> avec Lauriane Ranchon • Minimistan, Grenoble

mercredi 12.11	
14h-18h	ATELIER STÉNOPE ET PHOTOGRAMME animé par le Studio97 • La Maison de l'Image, Grenoble [gratuit-accès libre]
19h	VERNISSAGE de l'exposition <i>Chaleur estivale</i> avec le Collectif Tangibles • Le Trankilou, Grenoble

jeudi 13.11	
18h	VERNISSAGE de l'exposition <i>De la maison à Marrakech à bicyclette</i> avec Antoine Bussier • L'Atelier Photo, Grenoble
18h30	VERNISSAGE de l'exposition <i>Mémoires Tissées</i> avec Laure Abouaf et Tatiana Bailly En partenariat avec la saison culturelle Les Vagabondes • Centre culturel Montrigaud, Seyssins

vendredi 14.11	
9h-17h	JOURNÉE D'ÉTUDE <i>Le Japon dans les arts. Autour de la photographie de Michael Kenna</i> • Lycée Champollion, Grenoble [gratuit-accès libre - places limitées]
17h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec <i>La Maison de l'Image</i> , les artistes du <i>Collectif Fusée</i> et <i>Les Vincent du 120</i> . • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
lundi 17.11	
12h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec <i>La Maison de l'Image</i> , les artistes du <i>Collectif Fusée</i> et <i>Les Vincent du 120</i> . • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
20h30	PROJECTION du film <i>Histoire d'un regard</i> de Mariana Otero suivi d'une discussion animé par Benjamin Bardinnet. Introduction du Studio97 avec <i>Le Silence des Roses</i> de Gabriel Kyoumjian • Cinéma le Club, Grenoble
mercredi 19.11	
14h-18h	ATELIER FILM PHOTO animé par le studio97 • La Maison de l'Image, Grenoble [gratuit-accès libre]
17h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec <i>La Maison de l'Image</i> , les artistes du <i>Collectif Fusée</i> et <i>Les Vincent du 120</i> . • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
18h	VERNISSAGE <i>La fabrique de l'image</i> avec Reg'Arts • Les Moulins de Villancourts, Échirolles
jeudi 20.11	
18h	VERNISSAGE <i>Les souffles</i> avec Laëtitia Galita • Galerie des Hautes Lumières, Minimistan, Grenoble
19h-21h	DISCUSSION <i>La matérialité de l'image photographique</i> avec Brice Liaud (Imago Lucis) • Espace Paul Jargot, Crolles
vendredi 21.11	
10h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec <i>La Maison de l'Image</i> , les artistes du <i>Collectif Fusée</i> et <i>Les Vincent du 120</i> . • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
14h & 18h	VISITE COMMENTÉE de l'exposition <i>Images en interactions sensibles</i> avec les étudiant.es de l'ESAD, les auditeur.rices de l'atelier photo des Ateliers Tous Publics, Catherine Tauveron, Pascal Sarrazin • Ecole Supérieure d'Art et de Design, Grenoble [gratuit-1h]
14h	WORKSHOP initiation au tirage lith avec Laëtitia Galita • Le Studio Spiral, Minimistan, Grenoble [100€ - sur inscription]
samedi 22.11	
10h-17h	MASTERCLASS avec Fasky • La Maison de l'International, Grenoble [gratuit-sur inscription]
14h	VISITE DE L'EXPOSITION • Artothèque, Grenoble [gratuit]
14h-18h	ATELIER ARGENTIQUE visite du labo, découverte du cyanotype et de l'argentique • Point Barre Photo, Grenoble [5€-accès libre]
14h-18h	ATELIER TABLE MASHUP En partenariat avec Place To Geek • la Capsule, Grenoble [gratuit]
16h	VISITE GUIDÉE de l'exposition <i>A la surface des choses, un temps suspendu...</i> avec Jean-Pierre Angéi • le VOG, Fontaine [gratuit]

dimanche 23.11	
18h	ATELIER PHOTO prises photographiques en condition de basse lumière, animé par le Studio97 • L'Ampérage, Grenoble [gratuit-sur inscription]
lundi 24.11	
12h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec La Maison de l'Image, les artistes du Collectif Fusée et Les Vincent du 120. • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
17h30	VISITE GUIDÉE de l'exposition <i>Le Miroir Recollé</i> avec Nadine Barbançon • Centre médical Rocheplane, Saint-Martin-D'Hères
mardi 25.11	
18h	VERNISSAGE <i>En vrac d'un monde en vrac</i> avec Jean-Noël Duru • Ex-Nihilo, Grenoble
mercredi 26.11	
14h-18h	ATELIER OBJECTIF COULEUR-Photographiez et créez un nuancier unique, animé par le Studio97 • La Maison de l'Image, Grenoble [gratuit-accès libre]
jeudi 27.11	
17h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec La Maison de l'Image, les artistes du Collectif Fusée et Les Vincent du 120. • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
18h	VERNISSAGE de l'exposition <i>L'expérience Photot'Âge</i> avec Gilles Galoyer et Fasky • La Maison de l'International, Grenoble
samedi 29.11	
9h-17h	STAGE PHOTO avec Gaël Payan, formateur à la Maison de l'Image • La Maison de l'Image, Grenoble [plusieurs tarifs-sur inscription]
10h-17h	MASTERCLASS Avec Fasky • La Maison de l'International, Grenoble [gratuit-sur inscription]
16h	CONFÉRENCE <i>Photographie, matières et effets</i> avec Fabrice Nesta • Le VOG, Fontaine
17h22	BALADE ARTISTIQUE <i>Quand les escargots vont au ciel</i> à travers la Villeneuve avec La Maison de l'Image, les artistes du Collectif Fusée et Les Vincent du 120. • Départ sous le kiosque de la place du marché à la Villeneuve, galerie de l'Arlequin
samedi 06.12	
10h-12h	PROJECTION des films réalisés avec le Studio97 • Cinéma le Méliès, Grenoble
mardi 09.12	
18h30	DÉ-VERNISSAGE de l'exposition Bass(es) Lumières • L'Ampérage, Grenoble

Le Miroir Recollé

Nadine Barbançon

Fruit d'un projet mené avec des personnes en situation de handicap intellectuel, autour d'ateliers photographique et d'écriture, cette exposition interroge le rapport à la norme et le décalage entre les perceptions. Elle questionne aussi le regard intime que l'on porte sur soi-même. De pose en pose l'objectif se décale, le portrait aussi...

Comment recoller sa propre image, tel qu'on se perçoit, réellement ou au prisme de son inconscient ? Comment le reçoit-on en miroir et que donne-t-on à comprendre ?

Le projet à l'origine de l'exposition, In(dits)visibles, mené à l'AAPEI Epanou, associe le dire et le visible, tout en intégrant les notions d'individu et de groupe que l'on ne peut diviser. Il amène également à se questionner sur la visibilité du handicap dans les espaces publics, en le mettant en avant de manière décalée pour amener le public à se questionner sur l'écart qui existe bien souvent entre nos représentations et la perception des personnes concernées.

L'atelier d'écriture interroge quant à lui la place et le rôle de chacun et chacune dans l'espace privé et public, la visibilité et l'invisibilité que ces espaces confèrent aux personnes en situation de handicap, la perception que chacun a de la visibilité et de l'invisibilité, du dit et du non-dit.

« Dans le regard porté sur les personnes en situation de handicap, j'imagine que trop souvent apparaît de manière prégnante l'empreinte de notre méconnaissance profonde de ceux et celles que



© Nadine Barbançon

l'on assigne à résidence en dehors du cadre de la "norme". Je trouve intéressant de questionner cette notion d'écart entre norme et hors-norme à travers le handicap invisible, l'écart qu'il existe entre nos représentations et leurs perceptions, comme une sorte de renversement de point de vue. Cela pose la question de l'adaptabilité ou de l'inadaptabilité. La leur et la nôtre.»

Nadine Barbançon

Cette exposition portée par la Fondation Audavie au sein du Centre Médical Rocheplane est financée grâce à l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne Rhône-Alpes de la Région Auvergne Rhône-Alpe et de l'Agence Régionale de Santé Auvergne Rhône-Alpe dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par Interstices. L'établissement bénéficie également du soutien du Département de l'Isère, de la Fondation Mutualia, des entreprises partenaires, des donateurs privés et individuels.

rendez-vous ↓

24.11 • 17h30 | VISITE GUIDÉE de l'exposition avec Nadine Barbançon

La fabrique de l'image

Association Reg'Arts

Avec les photographes de l'association Reg'Arts.



© Reg'Arts

rendez-vous ↓

19.11 • 18h | VERNISSAGE de l'exposition avec l'association Reg'Arts

• PARC JEAN VERLHAC

97 galerie de l'Arlequin, Grenoble
Tous les jours • 24/24h

→ Printemps 2026

À ciels ouverts

Exposition Collective

Explorer le ciel, de la nuit étoilée aux lumières du jour, à travers les regards de Dominique Joubert, Sandrine et Matt Booth, Pierre Canaguier, Alexis Bélar, Étienne Maury, Jean-Pierre Saez, Stéphanie Nelson et Sylvain Frappat.



© Dominique Joubert

• LE PATIO

08.11 → 28.11.2025

Les collégiens s'exposent

Parcours Photo 2024-2025

En 2024-2025, les élèves ont exploré le thème de l'ouverture, accompagnés des artistes Mabeye Deme et Stéphanie Nelson. De leurs expérimentations naît une exposition collective qui met en valeur leur regard sur le monde.



© Classe UPE2A Collège Vercors

• LA FERME DES VINCENT

120 galerie de l'Arlequin, Grenoble
Tous les jours • 24/24h

14.11 → 29.11.2025

Opératin escargot=bouchons

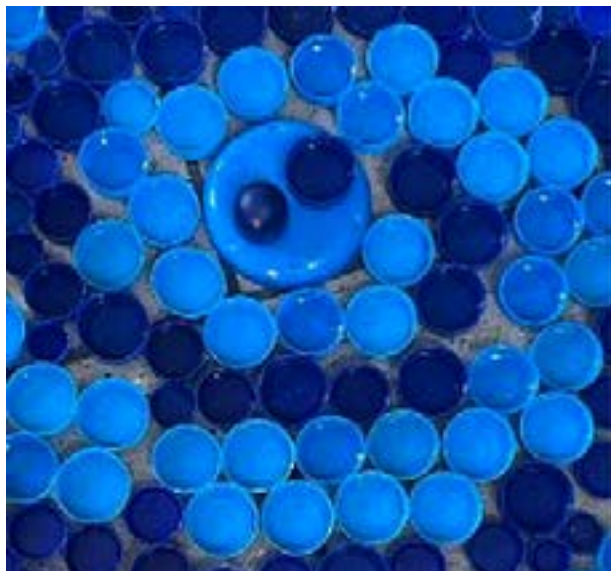
Marielle Imbert

Une installation photographique et poétique pour questionner nos habitudes de consommation et notre manière d'habiter la planète. Un appel à ralentir, à changer de rythme.

Nous, les voisins des Vincent du 120

Jean-Sébastien Faure

Exposition participative. Un studio photo éphémère permettra à chacun.e de se faire tirer le portrait le samedi 15 novembre, prolongeant cette belle aventure humaine et collective.



© Collectif Fusées

rendez-vous ↓

14.11. 17h22

15.11. 11h22

17.11. 12h22

19.11. 17h22

21.11. 10h22

24.11. 12h22

27.11. 17h22

29.11. 17h22

BALADES ARTISTIQUES *Quand les escargots vont au ciel.*

Promenade poétique à travers la Villeneuve, du Parc Jean Verlhac à la Ferme des Vincent avec la Maison de l'Image et les artistes du collectif Fusées.

Nouveau lieu d'exposition pour l'édition 2025, la Maison de la Vie Associative et Citoyenne accueille une exposition qui parle de la jeunesse d'aujourd'hui,

Photographier la jeunesse actuelle, c'est tenter de capturer un moment charnière entre milles possibles, incertitudes et pressions extérieures.

On se regarde

Célian Montalon,

Théo Lalliot et Marianne Letessier

Jeunesse d'Est en Ouest

En 2021, après quatre ans au Québec, Célian Montalon redécouvre la jeunesse française et la compare à celle du Canada. En 2023, de retour pour son terrain de Master, il photographie ses amis et son quotidien. De ces allers-retours naît un sujet : comprendre comment les jeunes se sentent vivants, entre luttes, refuges, questionnements et espérances.

Malgré les différences culturelles, les questionnements qui semblent habiter la jeunesse sont les mêmes : comment être heureux et se sentir vivant face à un futur incertain ? Certains choisissent l'aventure, d'autres la consommation, la nature, la fête, la spiritualité, la religion, ou encore

Pendule

De leur côté, Théo Lalliot et Marianne Letessier mènent un projet d'enquête avec des jeunes, volontaires de partager leurs pensées. Pour cette exposition, ils présentent les prémices de ce projet qu'ils vont mené sur le long terme avec pour objectif une cinquantaine d'entretiens.

Ce projet naît de cette tension : la sensation de se fondre dans l'anonymat tout en cherchant désespérément à exister, à laisser une trace.

Derrière ces masques se cachent des fragments de vérité, des cicatrices qui nous définissent et nous rappellent que nous sommes bien là, que nous avons une histoire à partager. Ce projet veut leur donner un espace : à travers la photographie et l'entretien, recueillir ces voix souvent tues, ces visages qui oscillent entre effacement et affirmation.

Ni flatterie, ni accusation : simplement une tentative honnête de montrer l'entre-deux, le déséquilibre, la

6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble
Du lundi au vendredi • 08h30-22h



© Célian Montalon

leur rejet. Chacun exprime et revendique sa liberté avec les outils et références à sa disposition.

Au croisement de l'ethnologie, du cinéma documentaire et de son propre cheminement personnel, il saisit l'occasion de faire de la photographie un outil d'observation, de mémoire et de témoignage sur une génération qui, partout, semble chercher à exister pleinement dans un monde inquiétant.



© Théo Lalliot

fragilité d'un âge où tout commence mais rien n'est encore assuré.

«Pendule» symbolise ce mouvement de balancier. Leur ambition est de proposer une rencontre : entre les portraits et ceux qui les regardent, entre une génération et le monde qui l'accueille.

Pour les Journées de la Photo 2025, l'artothèque de la bibliothèque municipale présente un accrochage en écho aux expositions proposées par les autres lieux partenaires du bassin grenoblois. Elle met ainsi à l'honneur les artistes locaux récemment entrés dans sa collection.

Venez découvrir ou re-découvrir les oeuvres de Mabeye Deme, ou de Stéphanie Nelson.



© Mabeye Deme

L'artothèque invite à découvrir l'art contemporain à travers une collection de plus de 820 photographies et d'au moins 1 200 estampes. Enrichie tous les ans, cette collection permet d'emprunter des oeuvres originales représentatives des principaux courants artistiques de la fin des années 1950 à nos jours.

rendez-vous ↓

22.11 • 14h | VISITE DE L'ACCROCHAGE avec le personnel de l'Artothèque

Pistes, fausses pistes, hors-pistes

Alexis Bélar

Pistes animales, pistes de ski, pistes pour imaginer l'avenir ?

Entre pistes, fausses pistes et hors-pistes, se dessine une exploration de nos pratiques, de nos gestes et de nos représentations de la montagne.

Cet ensemble de séries interrogent la manière dont nous habitons ces espaces, comment nous les marquons et comment, à notre tour, ils nous marquent.

Apparaissent alors les traces de nos multiples passages et usages.



© Alexis Bélar

Dans sa pratique de la photographie, Alexis Bélar entremêle les champs du documentaire et de la fiction. Son regard se porte sur les indices, les traces, les accidents qui racontent l'infra-ordinaire d'une montagne habitée et revisitée. Arpenteur et glaneur, il décompose et recompose un paysage chargé de mémoire, d'émotions et de questions.

Alexis Bélar vit et travaille à Grenoble. Son travail photographique explore les territoires de montagne, leurs usages, leurs récits et leurs représentations. Il expose régulièrement en France et à l'étranger, notamment à Arles, Lyon ou encore Milan.

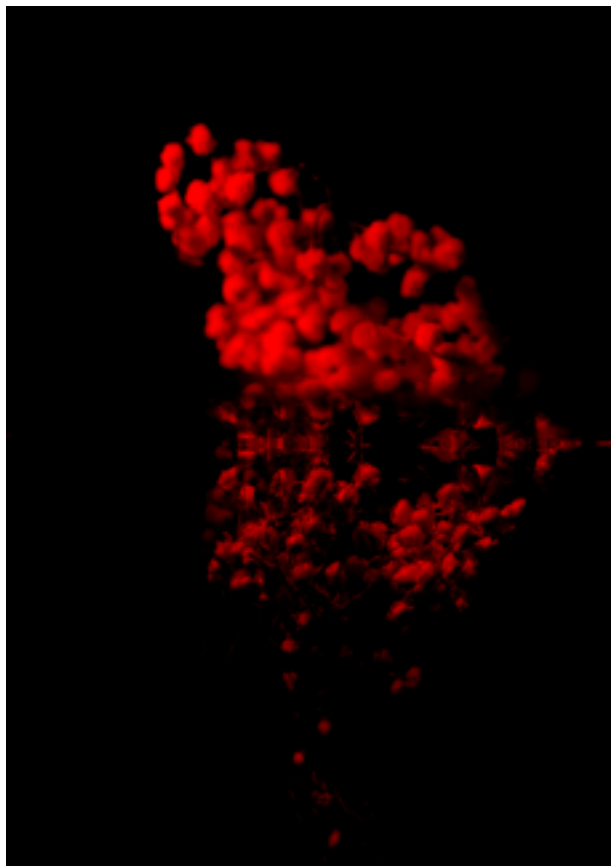
22.10 → 22.11.2025

Submersion

Stéphanie Nelson

Plongée dans l'obscurité d'une eau trouble, métaphore de notre temps. Des formes végétales émergent, traversées de filaments lumineux, fragments d'un jardin intérieur. L'image se dérobe pour résister au regard, et dans cet espace fluide, Stéphanie Nelson invente un langage visuel où la matière dialogue avec la lumière

Stéphanie Nelson est née en 1966 à Dijon. Elle vit à Grenoble où elle a travaillé pendant vingt ans pour le spectacle vivant. En 2012, elle décide de se consacrer à la photographie et se forme à l'Atelier Magenta à Villeurbanne, auprès de Dominique Sudre. Rite initiatique sur les terres norvégiennes de ses aïeux, elle amorce la construction de son écriture photographique. Aujourd'hui son travail documentaire explore, comme une allégorie de l'expérience humaine, la relation entre apparence et identité, illusion et croyance, théâtre et réalité.



© Stéphanie Nelson

26.11 → 20.12.2025

En vrac d'un monde en vrac

Jean-Noël Duru

Jean-Noël Duru se définit comme un globe-trotteur sédentaire, cloué à sa chaise, qui récupère et recycle des milliards d'images qui nous inondent. Son travail vient se mêler au réel pour nous proposer sa propre interprétation, tout en laissant place au regard du spectateur. Il s'adonne à la mise en scène et au post-traitement de l'image sur ordinateur qui agit alors comme un révélateur et un ajustateur de couleurs, de lumières et d'ombres. Son mode de présentation sériel réactive les ressorts mythologiques du roman-photo. Maître du photomontage, oui, mais aucune de ses images n'a été conçue par Intelligence Artificielle et il y tient !



© Jean-Noël Duru

rendez-vous ↓

21.10 • 18h | VERNISSAGE avec Stéphanie Nelson

25.11 • 18h | VERNISSAGE avec Jean-Noël Duru

Côte d'Ivoire

Lauriane Ranchon

Réalisée en octobre 2024 lors d'un séjour en Côte d'Ivoire consacré à la danse, cette série de portraits de Lauriane Ranchon explore la photographie comme un espace de rencontre et de réciprocité.

Pour l'artiste, le portrait n'est pas seulement un acte de représentation, mais une manière de créer du lien, dans une attention partagée entre la personne photographiée et la photographe.

Au fil de ses déplacements, la photographe a été invitée à partager des moments avec les habitant·es, souvent à leur initiative. La photo devenait alors un prétexte à la conversation, un geste simple pour garder trace d'une présence partagée.

De ces instants sont nées des images qui témoignent de la force du lien et de la diversité des visages rencontrés. L'exposition rassemble aujourd'hui ces portraits, non comme des souvenirs de voyage, mais comme les traces d'un dialogue et d'une humanité commune.



© Lauriane Ranchon

rendez-vous ↓

08.11 • 14h-20h | **LANCEMENT**

14h-17h | PLATEAUX TV PUBLICS assistez à des tables rondes filmées autour de la photographie contemporaine, avec des artistes, lieux d'exposition, associations et autres acteurs culturels. Participez, derrière la caméra ou au micro !

18h | LANCEMENT DU PROGRAMME en compagnie des artistes et des lieux partenaires pour ouvrir ensemble cette nouvelle édition

20h | APÉRITIF ET TEMPS D'ÉCHANGE

Toute l'après-midi, une sélection d'ouvrages photographiques est proposée par la librairie **Les Modernes**.

10.10 → 15.11.2025***Temporary land***

Thibault Lefébure

Habitué des pays du Proche et du Moyen Orient, Thibault Lefébure, déjà exposé au Studio Spiral en 2021, retourne plusieurs fois au Liban en 2024. Cette fois, pour documenter la situation des familles réfugiées syriennes qui subsistent dans des formes d'agriculture et de pastoralisme non industriels. Pour nous montrer la rudesse de ces conditions de vie, mais surtout la résilience, la résistance aux épreuves.

La réalisation de cette série fait la part belle à cette humanité de la rencontre, fruit d'un patient travail de rencontre et de photographie.

Thibault Lefébure est un auteur photographe originaire de Grenoble, installé à Marseille. Après plusieurs années de photoreportage au Moyen-Orient (Irak, Syrie, Liban, Afghanistan) pour la presse française et internationale, il se consacre aujourd'hui à un travail d'auteur.



© Thibault Lefébure

Principalement en argentine, sa démarche s'ancre dans une temporalité lente et privilégie la confiance et l'intimité avec ses sujets : minorités, communautés invisibilisées, migrants et populations en exil.

En parallèle, Thibault Lefébure travaille pour la mise en valeur du territoire et de ses acteurs dans le cadre de commandes de reportages institutionnels.

20.11 → 09.01.2026***Les souffles***

Laëtitia Galita

Face à l'immensité des Dolomites, une sensation de plénitude s'installe, profonde et apaisante. La montagne impose son calme, invite à une respiration lente, à un ralentissement du temps intérieur. C'est un territoire de cimes dérochées par les nuages, de forêts accrochées aux pentes, de lumières passagères qui effleurent les formes et disparaissent.

Ce travail explore cette résonance intérieure qui surgit lorsque le regard s'abandonne, lorsqu'il n'essaie plus de saisir mais de sentir. Dans ces instants suspendus, la montagne n'est plus seulement un décor : elle devient un espace d'écoute, un lieu de présence, de respiration profonde.

Les images ne cherchent pas à illustrer un lieu, mais à révéler une façon d'y être — une attention, une



© Laëtitia Galita

écoute, une perméabilité à ce qui nous dépasse et pourtant nous atteint. Ces photographies gardent la trace de cette expérience : celle d'un détachement doux où l'on oublie sa place pour mieux ressentir ce qui nous relie à l'essentiel — au vivant, au sensible, à cette part de soi qui respire autrement. Là où le monde, dans sa grandeur, nous laisse entrevoir un peu plus de nous-mêmes.

rendez-vous ↓**20.11 • 18h | VERNISSAGE** avec Laëtitia Galita**21.11 • 14h | WORKSHOP** initiation au tirage lith avec l'artiste [100€-sur inscription]

Nouveau lieu partenaire de l'édition 2025, le Trankilou habille les murs de son restaurant-bar et invite la photographie là où l'on ne l'attend pas forcément.

Chaleur estival

Collectif Tangibles

Les températures élevées s'invitent dans notre quotidien aujourd'hui et demain encore.

Cet été, l'un des membre du collectif lance une thématique : *la chaleur*. 6 photographes amateurs s'emparent alors de cette proposition et nous partagent leurs regards. A Grenoble, cet été, nous vivons deux épisodes caniculaires avec des températures affleurant les 40 degrés au plus fort de la journée.

Brigitte Designolles a senti le besoin de fraîcheur, un temps pour se retrouver dans un coin d'eau tranquille. Tandis que Stéphane Majolet est parti en vacances sur des plages plus fraîches pour éviter la canicule grenobloise. Anouk Vallée, quant à elle, tente le grand bain dans l'Isère auprès du collectif des « Gens qui ont chaud » qui revendique la baignade dans les rivières de Grenoble. Marc s'est rendu à Arles où il a saisi les affres de la chaleur. Marie Claire a rencontré le dessèchement sur son chemin.



© Stéphane Majolet

Tangibles est une association qui oeuvre dans un esprit d'ouverture au monde, esprit dans lequel le geste photographique devient avant tout une rencontre. Elle questionne la place et le rôle de la photographie dans la société contemporaine et dans le monde des images. Elle cherche à rassembler des pratiques photographiques d'artistes amateurs et professionnels.

Tangibles oeuvre pour la transmission de regards pluriels sur le monde et ses représentations.

rendez-vous ↓

12.11 • 19h | VERNISSAGE de l'exposition avec le collectif Tangibles

Artistes en atelier

David Richalet

Si la plupart des artistes-plasticiens aspirent à montrer et à exposer leurs réalisations à un public qu'ils espèrent nombreux, ils éprouvent parfois plus de mal à ouvrir la porte de leur atelier et à dévoiler ce qui s'y trame.

Avec cette série au long cours réalisée dans les ateliers d'artistes, David Richalet s'attache à dévoiler avec respect ce qui se trame dans l'intimité de cet espace de création pour mieux en interroger les spécificités. En quoi cet environnement est-il favorable à l'acte créatif? Comment influence-t-il la création? Quelles en sont les contraintes et les atouts? Est-ce que ce qui est propice à la création pour l'un de ces artistes n'est pas perçu comme néfaste par un autre?

Pour faire advenir au mieux ces questions à l'esprit du regardeur, David Richalet n'adopte pas un protocole photographique strict. En fonction de la nature du lieu et de la personnalité de l'artiste qu'il photographie, il va opter pour la technique et l'approche qui lui semblent les plus appropriées. En effet, le format panoramique permet de rendre compte de la pleine mesure de l'espace de certains ateliers tandis que le travail à la chambre photographique se prête bien à des artistes à l'aise avec le jeu de la pose ; enfin le format traditionnel numérique permet de se faire plus discret si l'artiste accepte d'être photographié à l'ouvrage.



© David Richalet

Lieu de la transformation et de la métamorphose des idées en une œuvre ou d'une émotion en un geste, il est aussi pour certains une sorte de laboratoire où on peut s'adonner librement à des expériences esthétiques dont on ne sait pas toujours où elles mènent. Ce goût pour l'expérimentation, cette place laissée à l'aléatoire, cette attention portée aux détails, et ce désir de manipuler la matière: c'est ce qui transparaît indéniablement à l'observation de cette série. Ces ateliers ont en commun d'être le lieu qui répond à l'impérieuse nécessité de faire et de créer dans un monde de plus en plus aseptisé dont certaines réalisations ne sont parfois plus que l'aboutissement d'un processus programmatique orchestré par des algorithmes.

rendez-vous ↓**tous les samedis et dimanches** | Présence de l'artiste et dédicace de son livre

L'expérience Photot'Âge

Fasky et Gilles Galoyer

Au Burkina Faso, où les talents ne manquent pas mais où les structures de formation artistiques sont rares, la photographie devient un acte de résistance et de transmission. L'œuvre du photographe burkinabé de renom, Fasky - aussi appelé "le photographe aux béquilles" - est à la fois artistique et militante. Elle capte les réalités urbaines du quotidien, révélant les enjeux sociaux et environnementaux de son pays.

Atteint de la polio dans son enfance, Fasky se définit comme un photographiste. Il fait de son handicap une force, s'engageant pour un accès inclusif à la culture. Président de l'association Photot'Âge, il organise des ateliers photo, notamment à destination d'enfants déplacés par les violences djihadistes.

Au cours d'un voyage au Burkina Faso, le photographe grenoblois Gilles Galoyer a rejoint ce projet à l'occasion d'une session de formation. L'exposition témoigne de cette rencontre, de la richesse des échanges et des dynamiques intergénérationnelles nées autour d'un objectif commun : éduquer par l'image.

Cette exposition est le fruit de cette rencontre, avec les regards de Fasky (Siaka Zerbo) et Gilles Galoyer, en partenariat avec l'association Reg'Arts



© Gilles Galoyer

rendez-vous ↓

22.11 • 10h-17h | MASTERCLASS avec Fasky [gratuit-sur inscription]

27.11 • 18h | VERNISSAGE de l'exposition avec Gilles Galoyer et Fasky

29.11 • 10h-17h | MASTERCLASS avec Fasky [gratuit-sur inscription]

Gudi Dakar

Mabeye Deme

Gudi Dakar est une fenêtre sur la nuit urbaine.

La ville sombre, où l'éclairage public manque, permet de distinguer des scènes illuminées, depuis des boutiques et des ateliers de rue. Les néons créent des îlots de lumière depuis lesquels s'organisent des décors miniatures. On pourrait dire aussi des scènes issues de kaléidoscopes, de lanternes-magiques, activés dans l'obscurité, autant de dispositifs auxquels la photographie mais aussi le cinéma ont beaucoup emprunté.

Dans le noir, des scènes éclairées, qui racontent des métiers du quotidien, des lieux-refuges et de rencontre nocturnes.

Chaque soir, pendant plusieurs mois, je suis parti marcher dans Dakar avec Kader Ndong, qui m'assiste dans mon travail. Nous commençons à marcher à la tombée de la nuit, attentifs aux boutiques encore ouvertes. Je recherchais des clairs-obscur, en décalage avec les scènes surexposées de la ville, les clichés de couleurs vives. Ici tout est atténué et mis en valeur, par la lumière à la fois étouffée de la nuit et contrastée.

Avant chaque photographie, une discussion avec les commerçants et artisans s'engageait ; on parlait de Dakar, des métiers qu'elles et ils exerçaient, l'absence d'éclairage public, le prix en hausse de l'électricité, l'arrivée d'un apprenti, l'attrait et les limites de la photographie... « Vous y verriez pas mieux le jour ? », nous demandait-on souvent. L'idée d'y voir moins, atténué, ou encore avec pudeur, depuis des scènes miniatures qui parviennent à n'être ni intérieures, ni extérieures, autrement et intimes, et sociales, nous occupait beaucoup.

A ces relations éphémères, ces rencontres nocturnes d'un soir, restent des traces photographiques en clairs-obscur, des rideaux de devantures qui cachent et laissent voir, des personnages en mouvement dans la nuit dakaroise, des présences qui éclairent la ville la nuit.



© Mabeye Deme

Né en 1979 à Tokyo, Mabeye Deme vit et travaille entre Dakar au Sénégal et Grenoble en France. Formé aux études de cinéma à l'Université Sorbonne Nouvelle, il mène, depuis 2012, un travail plastique et documentaire sur la rue à Dakar et la relation photographe/photographié.e.s. La création d'images s'associe à une recherche qui porte sur des dispositifs relationnels. Parmi ces dispositifs, une tente de toile abîmée, construite en 2014 avec Kader Ndong, qu'il déplace depuis plusieurs années dans les quartiers des banlieues dakaroises, en particulier dans le quartier de Golf Sud, ou qu'il immobilise à un même endroit pendant des mois. Studio inversé, connu des habitant.e.s du quartier, la tente est un lieu de rencontres, à l'instar de celles où sont célébrées, à même les rues, toutes les cérémonies importantes de la vie.

rendez-vous ↓

06.11 • 18h | VERNISSAGE et présentation du livre *Gudi Dakar* avec Mabeye Deme

08.11 • 14h-18h | STAND : une sélection d'ouvrage photographique par les Modernes • Minimistan

16.10 → 15.12.2025

visible en vitrine 24/24h

La folle expo #4

Exposition collective

L'AtelierPhoto a décidé d'ouvrir sa vitrine à ses clients et amis, de tous niveaux confondus. Pas de thème imposé, juste pour l'amour de la photographie ! *La Folle Expo* se déroule sur 4 saisons, pour garantir à chaque participant.e une place pour son image.

Pour la saison *hiver*, 17 photographes sont invité.es à présenter leur regard : Pascal Kober, Pascale Rousseau, Jean-Luc Tissot, François-Marie Périer, Jessica Lhuissier, Guillaume Radecki, Bernard Damato, Chantal Dubat, Benoît Audigé, Pierre Chabout, Nicolas Cros, Odile Stella, Thibaud Galai, Bruno Hannart, Baptiste Lac, Morgan Desort et Emmanuel Darlix.



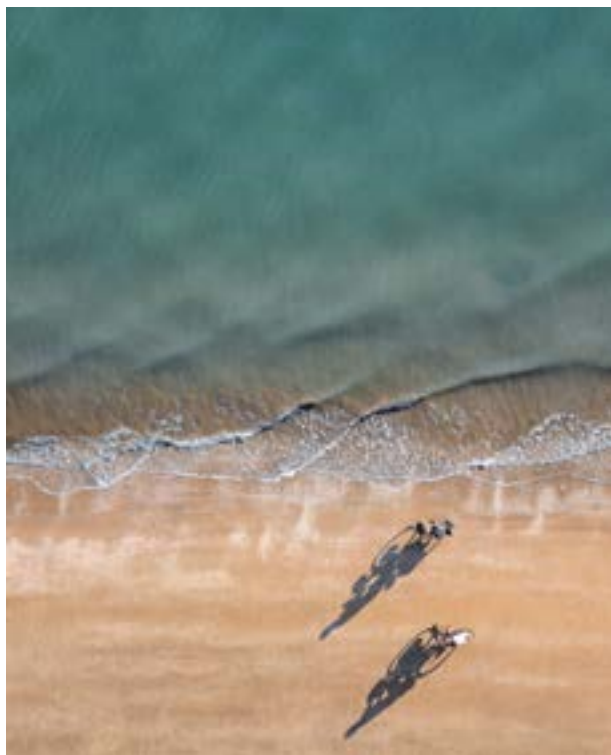
© Thibaud Galai

09.11 → 31.12.2025**De la maison à Marrakech à bicyclette**

Antoine Bussier

Hélène et Antoine vous embarquent avec eux sur un voyage à vélo entre Clermont-Ferrand et Marrakech. Les photos relatent un voyage lent, par les jolis chemins et petites routes de France, Espagne, Portugal et Maroc.

Photographe passionné d'outdoor basé dans les Alpes, Antoine s'intéresse à la lumière, aux formes et aux textures que l'on ignore. Le détail de la banalité du quotidien fait la beauté de l'image. Pratiquant assidu de VTT, gravel, ski de randonnée, packraft, bikeraft, via-ferrata, canyon, et tout ce qui peut transporter son corps et son esprit, il se nourrit de la nature qui inspire ses prises de vues.



© Antoine Bussier

rendez-vous ↓**13.11 • 18h | VERNISSAGE avec Antoine Bussier**

Traces

Pour cette édition des Journées de la Photo, CLIK Gallery présente une exposition collective centrée sur les thèmes de la mémoire, de l'origine, de l'identité et de la transformation.

Ink of the Soul

John Quintero

"Cette série est un dialogue visuel entre photographie et émotion — un hommage aux personnes qui m'ont permis de capturer leur esprit à travers mon objectif. En tant que photographe de voyage, j'ai toujours cherché à aller au-delà des apparences, à photographier non pas seulement ce qui se voit, mais ce qui se ressent — l'âme d'un lieu, d'un peuple, d'un instant. Dans cette série, je mêle photographie documentaire et démarche artistique : certains portraits sont imprimés tels qu'ils ont été pris, tandis que d'autres sont transformés par des couches délicates de peinture appliquées à la main. Cette intervention n'est pas une ornementation — elle prolonge le récit. Ces images proviennent principalement de mes voyages à travers l'Afrique, où chaque rencontre a laissé une trace en moi. Avec respect et admiration, je cherche à honorer la dignité, la résilience et la beauté des personnes photographiées. À travers cette exposition, je vous invite non seulement à regarder des visages, mais à ressentir les vies qu'ils incarnent."

John Quintero est un photographe britannique dont le travail allie la rigueur du documentaire à une forte dimension artistique. Son regard narratif, sensible et engagé continue de toucher les publics, tant sur le plan visuel qu'émotionnel.

Rouge Himba

Patrick Leclerc

À travers une série de portraits, Patrick Leclerc choisit de révéler une autre image du peuple Himbas : celle d'un peuple souriant, heureux et accueillant, dont le mode de vie, loin de la surconsommation occidentale, nous interroge sur la fragilité de notre propre existence et sur l'urgence de préserver la diversité des cultures.

5 bd Gambetta, Grenoble
Du mardi au jeudi • 11h-17h
vendredi • 12h-19h30
samedi • 11h-18h



© John Quintero

Une Terre, des Hommes

Henri Didelle

Il y a plus de cinquante ans, Henri Didelle a eu l'opportunité de rencontrer les derniers montagnards authentiques de la vallée de la Maurienne et d'assister à la fin d'une époque. Son regard attentif et sensible a immortalisé cette aventure humaine unique. À travers ses photographies, il nous invite aujourd'hui à redécouvrir l'histoire de la petite agriculture de montagne, désormais rangée dans l'album des souvenirs.

L'exposition sera complétée par une sélection d'oeuvres de photographes issus de la région:
Alain Achard, Gérard Durand, Caroline Lebrun, Jean Marly, Eric Marynowier et Camille Schmitz.

163 cours Berriat, Grenoble
Tous les mardis • 10h-14h
et les soirs de concerts

L'Ampérage, salle de concert associative et accompagnatrice de projets artistiques depuis 2008, rejoint la programmation des Journées de la Photo 2025. Travaillant depuis toujours avec des photographes qui immortalisent ces moments festifs, le Stud -association en gestion de la salle-souhaite, depuis 2 ans, remettre en place une programmation régulière d'exposition dans ses locaux.

Bass(es) lumières

Exposition collective

À travers cette exposition collective, quatre photographes explorent la lumière sous toutes ses formes – sa présence, son intensité, sa direction, mais aussi ses absences et ses silences. Chacun propose une approche singulière de ce matériau essentiel à la photographie, révélant comment la lumière façonne non seulement l'image, mais aussi l'émotion qu'elle suscite.

Pierre Mennet nous entraîne dans une série nocturne rythmée par le flash, où les contrastes saisissants sculptent visages et mouvements dans une ambiance de récit urbain.

Maëlys Guerrero, à travers ses autoportraits expérimentaux, interroge les frontières de la sous-exposition et fait émerger des images intimes, où l'obscurité devient matière à révélation.

Louis Vuillerme nous plonge dans un univers onirique, baigné de lueurs diffuses et de clartés fragiles, où la lumière semble flotter entre rêve et réalité.

Enfin, **Antoine Lapras** compose un festin



© Pierre Mennet

visuel aux couleurs éclatantes, jouant avec les reflets et les saturations pour célébrer la lumière dans toute sa vivacité.

Si l'on pense souvent à la photographie de concert lorsque l'on évoque la basse lumière, cette exposition démontre combien ce thème est vaste et inspirant. Ici, chaque photographe s'amuse à dompter la lumière, à la détourner, la contraindre ou la laisser filer, révélant ainsi la richesse infinie des émotions qu'elle peut offrir.

rendez-vous ↓

23.11 • 14h-17h | ATELIER PHOTO *techniques de prises de vues en basse lumière* avec Gaël Payan
[gratuit-sur inscription]

09.12 • 18h30 | DÉ-VERNISSAGE de l'exposition

À la surface des choses, un temps suspendu...

Jean-Pierre Angéi

Avec cette exposition, Jean-Pierre Angei explore une réflexion sur la mémoire et la disparition. Ce travail, initié il y a vingt-cinq ans, prend pour point de départ le Polaroid. Au fil des années, l'artiste a collecté plus de 4 000 images instantanées. Mais au lieu de conserver l'image principale, il choisit de sauver ce qui est d'ordinaire jeté : la dorsale, cette surface secondaire et silencieuse, marquée par l'empreinte résiduelle de la photographie. Ces fragments portent en eux la trace fantomatique d'une image disparue. Ils deviennent une matière plastique et poétique que l'artiste manipule, détourne et réinterprète grâce à différents procédés techniques.

Le spectateur est ainsi confronté à une image paradoxale : une surface à la fois témoin et absence, présence et disparition. Les formes qui apparaissent sur ces dorsales sont souvent abstraites, mouvantes, incomplètes. Mais c'est précisément dans cette incomplétude que réside leur force. Elles sollicitent la mémoire et l'imaginaire du regardeur, qui peut y projeter ses propres souvenirs. Ses images ne montrent pas seulement ce qui a été, elles rappellent que la photographie est aussi un lieu de manque, de fragilité et de projection. Entre disparition et persistance, elles ouvrent un temps suspendu, où l'image devient mémoire partagée.



© Jean-Pierre Angéi

Jean-Pierre Angei est un photographe franco-italien, né en 1968, qui vit et travaille à Grenoble. Depuis plus de trente ans, il construit une œuvre qui cherche à révéler ce qui demeure essentiel dans l'expérience humaine : l'authenticité, la dignité, la trace. Ses portraits d'ouvriers, de maraîchers, de détenus ou encore de simples voisins se distinguent par leur intensité et leur sobriété. Loin de l'anecdote, ils mettent en lumière la profondeur de chaque existence et témoignent de la force silencieuse de l'humain dans son quotidien.

La notion de trace est au cœur de sa pratique. Traces laissées sur les visages et les corps, traces inscrites dans les paysages, mais aussi traces que l'image elle-même conserve malgré la fuite du temps.

rendez-vous ↓

07.11 • 18h | VERNISSAGE avec Jean-Pierre Angéi

22.11 • 16h | VISITE GUIDÉE avec l'artiste

29.11 • 16h | CONFÉRENCE *Photographie, matières et effets* animé par Fabrice Nesta

06.12 • 15h-17h | ATELIER d'écriture *Ce que la surface ne raconte pas* avec Marion JO [sur inscription]

13.12 • 15h-17h | ATELIER *Empreinte sur papier de soi* avec Jean-Pierre Angéi [sur inscription]

Dans le cadre de la saison culturelle commune les vagabondes entre Seyssins et Seyssinet-Pariset, le Centre Culturel Montrigaud accueille les Mémoires Tissées, une exposition tout en délicatesse.

133 avenue de Grenoble, Seyssins
mercredi • 10h-12h30, 14h-18h
du jeudi au vendredi • 14h-18h
samedi 15.11 • 9h30-12h30

Mémoires Tissées

Tatiana Bailly & Laure Abouaf

Un dialogue entre une photographe et une brodeuse qui porte sur le quartier de la Perralière (Villeurbanne), marqué par l'industrialisation de la ville. Aujourd'hui y prend place un complexe d'immeubles labellisés Patrimoine du XXe siècle.

Pour créer un ping-pong mémoriel, réactiver les traces du temps et ses passages, Laure Abouaf a repris les lignes de forces des architectures en écho aux trames des tissus pour la construction de ses images. Le travail de broderie de Tatiana, allié à des techniques mixtes est ensuite venu s'incorporer aux tirages photographiques pour évoquer plusieurs symboles du passé et les mélanger aux forces en présence actuelles. Laure Abouaf et Tatiana Bailly montrent les marques d'un temps révolu comme celles du temps présent qui se tissent et prennent corps.



© Tatiana Bailly & Laure Abouaf

Tatiana Bailly est une artiste plasticienne lyonnaise. Après avoir étudié dans les écoles des beaux-arts de Mulhouse et de Lyon, elle s'oriente vers une formation de broderie traditionnelle durant 2 années.

Laure Abouaf est issue de la banlieue parisienne, et s'installe à Lyon en 2001. Elle travaille sur les villes; ses représentations, ses transports en commun, et sur les lieux de vie transitoire (aires de services des autoroutes, villages de marques, aéroports, ...).

rendez-vous ↓

13.11 • 18h30 | VERNISSAGE avec Tatiana Bailly et Laure Abouaf

APAX

Valérie Gaillard

**HAPAX ou APAX n. m. XXe siècle. Emprunté du grec hapax (legomenon), « dit une seule fois ».*

Il s'agit donc d'un événement unique dans ses aspects constitutants et qui fait naître brusquement et nécessairement un cheminement de vie et de pensée original et personnel.

Avec la série APAX, je suis dans une quête d'une image poétique visuelle, aller au delà du réel, de « la chose vue et regardée » et de montrer le non visible, l'entre deux mondes.

Dans ces lieux que je connais par cœur mais qui sont toujours changeants, ce lac, cette forêt sont comme ma maison, lieux où l'on rêve, où le temps est lent, calme et silencieux, propice à l'introspection.

L'élément « eau » est présent dans quasiment toutes mes photographies, c'est une présence vitale, dont j'ai besoin.

La série Apax se lit du noir vers le blanc, de la noirceur, l'épaisseur, de la profondeur des rêves lourds vers la lumière, la renaissance, la clarté, l'épure.

L'acte photographique se produit dans un état semi inconscient « comme dans un rêve », laisser l'inconscient s'ouvrir au contact de la nature.



© Valérie Gaillard

Je photographie en argentique noir et blanc avec un moyen format, je développe les films et tire mes images sur du papier baryté. Je travaille depuis de nombreuses années sur le paysage.

Celles et ceux qui regardent ces photographies sont en marche sur le chemin de leur voyage intérieur ; tout comme la photographe.

« Trouver derrière les images qui se montrent les images qui se cachent »

Gaston Bachelard - *L'eau et les rêves*.

Valérie Gaillard

rendez-vous ↓

06.11 • 18h30 | VERNISSAGE avec Valérie Gaillard suivi d'une projection

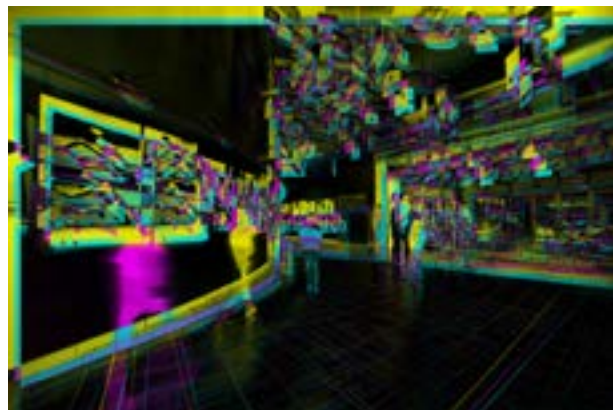
20h45 | PROJECTION du film *La Leçon de Piano* de Jane Campion, choisie par l'artiste

Avoir vingt ans et commencer

Imago Lucis

Imago Lucis, association photographique crolloise, célèbre ses vingt ans de coopération artistique avec l'Espace Paul Jargot, à travers une galerie d'images inspirées par la dynamique du lieu.

L'atelier est né sur le site du Foyer Régional d'Éducation Permanente co-fondé en 1960 par Paul Jargot, et qui comprenait un centre de formation à la photographie... De quoi tracer la voie à ce compagnonnage, qui, depuis la construction du théâtre, en immortalise l'identité.



© Imago Lucis

rendez-vous ↓

08.11 • 11h | APÉRISSAGE de l'exposition avec les artistes de l'association Imago Lucis
14h-16h | ATELIER parent-enfant "voir et regarder" [gratuit-sur inscription]

20.11 • 19h-21h | DISCUSSION La matérialité de l'image photographique avec Brice Liaud

Fenêtres Intérieures

Joëlle Ogé

Il y a eu les appareils argentiques puis les numériques, les petits, les plus grands, peu importe. Ils furent tous des compagnons qui me permirent de chercher, d'attendre, de transposer l'émotion, d'ouvrir ainsi mon propre regard et de donner peut-être à voir le réel autrement. Trouver dans ce monde de couleurs, de perceptions, de formes, de fragments de lumière un assemblage du réel, faire apparaître une invisible réalité mystérieuse et si simple à la fois, où l'intime devient un lieu intemporel sensible, un lieu perdu, fragile, diaphane, et connu. Ainsi raconter l'ordinaire, les choses incertaines, floues, réelles où tout peut bouger, où rien n'est pérenne, mais se raccrocher à la lumière, à la nature, se découvrir un intime commun dans nos petits riens d'humanité et s'imprégner de ces infimes instants de réconfort, de cette poésie des choses de peu, si essentielle.

Joëlle Ogé est née en 1964 à Martigues où elle vit jusqu'à l'âge de 35 ans. Actuellement Joëlle Ogé vit et travaille à La Tronche. Photographe autodidacte, elle commence la pratique de la photo et du développement dans un collège à Martigues. Depuis cette étape, un appareil photo ne la quitte plus.

Marc Donikian

Mes photographies souhaiteraient dire :
des visions hypnotiques qui transportent hors du temps
les mondes perdus
les danses lorsque tout est perdu
les nuages qui écrivent
les peintures rupestres et les lanternes magiques
l'enfant qui salue les herbes folles
la tendresse de l'idiot
les larmes
les doutes
les lumières
les moments parfaits dans l'air
Mes photographies souhaiteraient dire
un nôtre monde

Marc Donikian

Chem. de Pré Figaroud, Bernin

Du vendredi au dimanche • 14h-18h30

à partir du 03.11 du mercredi au dimanche



© Joëlle Ogé



© Marc Donikian

Marc Donikian est un photographe autodidacte. Il vit et travaille à Vienne (Isère). Il se forme lors d'un poste de photographe municipal. Très inspirée du principe du sténopé, sa technique fait apparaître des mondes oniriques. Il travaille en argentique avec un appareil entièrement mécanique. Ces photographies ne sont jamais retouchées et très rarement recadrées, c'est à la prise de vue que tout ce décide.

NOS SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Maison de l'Image remercie chaleureusement ses soutiens financiers :



ainsi que l'ensemble des partenaires de l'édition 2025 des Journées de la Photo :



Enfin, La Maison de l'Image remercie vivement tous ses bénévoles !



OUVRIR DES FENÊTRES SUR LE MONDE

Depuis 2013, Le Mois de la photo propose aux publics de nombreuses expositions qui interrogent notre rapport au monde, les relations entre les humains dans leur environnement et explorent les enjeux qui traversent nos sociétés. Les photographies sont accueillies dans les lieux partenaires du festival, un grand réseau qui ne cesse de s'agrandir. Cette année, c'est 12 nouveaux lieux et structures qui rejoignent l'aventure et viennent enrichir la programmation. En famille et entre amis, connaisseurs et néophytes, Le Mois de la Photo permet à ses plus de 10 000 visiteurs annuels de découvrir ou redécouvrir des écritures photographiques singulières, dans un parcours dans la ville, sur le territoire métropolitain et au-delà.

PROMOUVOIR LA PHOTOGRAPHIE

La Maison de l'Image encourage à lire et décoder les images, crée des espaces de rencontre avec les oeuvres et les artistes, et contribue à faire connaître une pluralité de formes artistiques. Grâce aux nombreux lieux partenaires qui accompagnent le festival, la richesse de la programmation s'étoffe à Grenoble et dans les communes voisines de Seyssins, Fontaine, Échirolles, Saint-Martin-D'Hères, Crolles, Villard-Bonnot et Bernin. Elle permet au festival, en tant qu'événement de maillage territorial, de sens et d'attractivité, d'inciter au déplacement, de stimuler les échanges et de partager des valeurs dans un modèle de coopération.

LA MAISON DE L'IMAGE

Créatrice d'événements artistiques et culturels, La Maison de l'Image a acquis, depuis sa création en 1972, un savoir-faire et une expertise reconnue en matière de photographie, d'audiovisuel et d'éducation aux images. Acteur de la Villeneuve de Grenoble, l'association est un lieu ressource avec son médialab, le Studio 97, tiers-lieu plurimédia qui permet de réaliser des projets de création photographique et audiovisuelle et de fabrique de l'information. La Maison de l'Image organise le festival Le Mois de la Photo à l'automne. Elle crée des expositions, accueille des artistes en résidence, anime des ateliers, des rencontres, des projections. Elle organise Les Rendez-vous de l'image au printemps et développe un volet d'actions d'éducation aux médias et d'interventions pour accompagner et comprendre les enjeux du numérique. La Maison de l'Image intervient auprès de nombreux publics et propose des formations en création visuelle et en éducation à l'image. L'association est également un centre d'archives et dispose du fonds des Vidéogazettes.

L'association La Maison de l'Image est un organisme d'intérêt général à caractère culturel.

www.maison-image.fr

L'ÉQUIPE DE LA MAISON DE L'IMAGE

Laetitia Boulle, directrice

→ laetitia.boulle@maison-image.fr

Juliette Garcin, chargée du festival Le Mois de la Photo / Les Journées de la Photo, chargée de projets culturels et de la communication

→ actionculturelle@maison-image.fr

Gaël Payan, formateur et intervenant photo et vidéo

Noémie Rubat du Mérac, chargée de projets éducation aux images

Matiss Pistono, chargé de l'animation et de la coordination au Studio 97, médialab de La Maison de l'Image

Marie Ensuque, assistante administrative

Mathilde Guerder, volontaire en service civique au Studio 97

Le bureau de l'association : Benjamin Bardinet (Président), Lyse Leroy, Eloïse Pommiès



Inauguré en 2019, le **Studio 97** est le médialab de La Maison de l'Image : un lieu de vie ouvert à toutes et tous dédié à la création audiovisuelle, photo et sonore.

Plus d'infos :

maison-image.fr/le-studio-97

INFOS PRATIQUES

LA MAISON DE L'IMAGE

97 galerie de l'Arlequin, 38000 Grenoble
Du lundi au vendredi • 9h30 à 17h30

Tramway A • arrêt Arlequin

DES QUESTIONS ?

En général : contact@maison-image.fr

Sur le festival :

actionculturelle@maison-image.fr

RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook → @maisonimagegrenoble

Youtube → @lamaisondelimage.grenoble

Instagram → @moisdelaphoto.grenoble

TAGLINE : à insérer dans les différents éléments de communication (print et web)

Les Journées de la Photo, du samedi 8 novembre au samedi 29 novembre 2025.

Dans le cadre du festival *Le Mois de la Photo*, organisé par *La Maison de l'Image*.

+ les logos *Les Journées de la Photo*, *Le Mois de la Photo* et *La Maison de l'Image* (joint dans le kit communication)



Dans le cadre du festival

LE MOIS DE LA PHOTO

un événement dédié à la Photographie dans la région grenobloise



Organisé par
LA MAISON DE L'IMAGE

Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin
38100 Grenoble

www.maison-image.fr